L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 27 OCTOBRE 1883. 57me Année

Dufour, Bouvet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 27 OCTOBRE

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche

Un an $3 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75
Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'ABEILLE pour ce annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

Ventes qui ont lieu aujourd'hui, à la Bourse d'encan St Charles, rue St Charles.

PAR LE SHERIF—Un lot de terre sur la rive droite du fleuve, dans le Cinquième District, face à la rue Lavergne.—Aussi, à 10 heures A. M., à l'entrepôt rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres, un lot de meubles.—Et au même endroit, cylindre, wagon, buggy, outils, etc., etc.

PAR GIRARDEY & MACON—Vente importante sans limite de propriétés bien améliorées dans le sixième District, Avenue de la Louisiane, rues Magazine et Peniston, comprenant des bâtisses en bois à un et deux étages, et des emplacements de commerce au coin des rues Magazine et Peniston.—Résidence-cottage sur l'Avenue Louisiane, et terrains nus dans le Troisième District.—Banc dans la Première Eglise Presbytérienne, billets réclamations et effets personnels, montre en or, etc.

PAR B. ONORATO—Propriété de valeur dans le Premier District.

PAR JAS P. GUIMAULT—Sur le Chemin de la Métairie, à l'écurie de M. Mercer, 50 magnifiques vaches laitières, toutes habituées à l'écurie et fraîches en lait.

Les forêts du Sud et les capitalistes du Nord.

L'étonnante richesse, la grande variété des essences de bois qui se trouvent dans le Sud, a déjà attiré l'attention des populations du Nord, et la Presse y fait des éloges chaleureux des hommes qui jettent leurs capitaux dans l'exploitation des forêts de notre section. Le temps est passé, où le Nord s'imaginait avoir le monopole de cette industrie, et le jour n'est pas éloigné où le Sud sera, sous ce rapport, la grande ressource du pays. Cela ne veut pas dire, assurément, que les grandes scieries des régions voisines de l'Atlantique et des Lacs cesseront de fonctionner. Nul doute qu'au train dont marche, aujourd'hui, la production du bois de charpente, dans le Michigan et dans les autres Etats du Nord-Ouest, cette région ne soit, dans un avenir relativement peu éloigné, dépouillée de toutes ses richesses forestières. Dans l'Indiana, dans l'Ohio, par exemple, il reste, et restera, longtemps encore, une assez grande quantité de bois de qualité inférieure; tout ce qu'on y possédait de plus beau, de meilleur, a déjà disparu. Les entreprises s'y poursuivront, donc, comme dans le passé, ainsi que cela a lieu dans le Maine, où l'on avait prédit, il y a quelque temps, la cessation complète du commerce. On avait, fort heureusement, exagéré la situation, mais les industriels vont chercher à exploiter autre chose que le pin blanc, comme ils sont, à l'heure qu'il est, réduits à le faire dans le Michigan. Ils y commencent, en effet, à s'attaquer au cèdre, qu'ils regardaient, auparavant, comme sans valeur. Ceux de la Nouvelle-Angleterre s'en prennent à l'érable blanc, au bouleau, au hêtre, qu'ils ne croyaient, jadis, propres qu'à la construction des objets de petite dimension. Mais ils trouvent, aujourd'hui, une formidable concurrence dans les pinières du Sud-Ouest et du Sud-Est.

L'industrie des bois de charpente y prend maintenant de très-grandes proportions. Des millions de pieds de pins sont expédiés de Pensacola, de Mobile, de Brunswick, de Savannah, de Charleston, de Wilmington, vers le Nord, par eau; vers le Nord et, surtout, l'Ouest, par chemins de fer. D'autres millions de pieds de noyer, de tulipier, de frêne, de cerisier, de platane, de chêne, de peuplier, partent aussi du Kentucky, du Tennessee, de la Virginie, de la Virginie de l'Ouest, de l'Arkansas, pour le Nord, pour l'Ouest, pour Norfolk, à l'embouchure du Potomac, d'où ils sont ensuite dirigés sur les ports du Nord.

Les expéditions de cyprès des côtes du Golfe se multiplient; elles deviennent, à leur tour, d'une importance à laquelle on ne s'attendait nullement ailleurs. Néanmoins, il y a encore, dans la section, bien des régions où la scierie n'a pas encore pénétré, et l'on peut affirmer que l'industrie y est presqu'à l'état d'enfance.

Les populations du Sud sont restées longtemps aveugles sur leurs ressources forestières; elles n'en comprenaient pas la valeur, mais la demande qui augmente, tous les jours, dans le commerce, des pins de leur pays, les études faites par les hommes du Nord qui parcourent leurs forêts, les achats considérables, qui y ont lieu constamment, de vastes terrains couverts de superbes futaies, ont fini par leur ouvrir les yeux. Ajoutez à cela que la multiplicité des lignes de fer qui sillonnent, depuis quelques années, cette section, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, l'ont mise en communication facile et rapide avec les nombreux marchés de la région industrielle qui s'étend de l'Ohio aux Lacs, et du Mississippi aux rives de l'Atlantique.

Il y a eu de nombreuses plaintes à propos de la façon dont les compagnies de chemins de fer ont traité le commerce, sur les prix exorbitants du frêt, en ce qui concerne surtout le bois de charpente. Ces plaintes étaient fondées, sans doute, puisque les compagnies ont cédé. Elles ont compris qu'il y avait pour elles énormément à gagner à encourager le trafic, à le doubler, à le quadrupler, à le décupler même, s'il était possible; elles se sont montrées plus traitables envers les expéditeurs, et elles s'en sont bien trouvées. Tout le monde en a bénéficié, propriétaires, industriels, fabricants, entrepreneurs de constructions, entrepreneurs de transports.

Aujourd'hui, on y achète par milliers, par dizaines et centaines de mille arpents, les terrains boisés, soit pour les exploiter immédiatement et en tirer le matériel dont on a besoin, soit pour en livrer à des spéculations sur ces propriétés.

De nombreux capitalistes placent ainsi leur argent. Des hommes expérimentés et habiles ont compris qu'il y avait à faire, dans cette industrie, de brillantes affaires; ils sont venus au Sud; ils y ont établi de grandes scieries; ils ont ajouté des perfectionnements à leurs appareils, et il faut s'attendre, de ce côté, à un trafic immense.

Un seul obstacle s'oppose à son développement; il faut que le Sud s'attache à perfectionner, de son côté, son système d'abatage; il doublera ainsi la valeur des bois qu'il livre au commerce. Il faut surtout qu'il se livre lui-même à cette industrie, pour la diriger, en modérer les excès, en détruire les abus, et prévenir les destructions imprudentes auxquelles se sont livrés le Nord et l'Ouest. L'esprit d'entreprise n'exclut pas la sagesse, et l'on est indigne du titre d'homme d'affaires si l'on épuise étourdiment ses ressources, si l'on ne songe pas au lendemain. Le progrès n'est autre chose que la conservation et la consolidation de ce qui existe, au moyen des améliorations dont on l'étaye. La consommation ne doit jamais excéder la production, et toute destruction d'un objet quelconque, qui ne vise pas à la renaissance de ce même objet dans des conditions meilleures ou de plus vastes proportions, est condamnée à l'avance. L'homme n'a pas d'autre rôle ici-bas que de diriger dans ce sens les forces de la nature.

Un tonique fortifiant par, sans addition de whisky ni d'alcool, guérit la dyspepsie et d'autres affections de même nature. Il n'a jamais eu de pareil. Brown's Iron Bitters.

500 paires bottines prunelle, qualité supérieure, à $1 00 la paire, à l'Etoile Rouge.

ASILE DU MONT CARMEL—La première représentation dont le produit est destiné à cet Orphelinat a lieu ce soir au théâtre de l'Opéra, rue Bourbon.

Les lecteurs de l'*Abeille* savent de quelle bonne œuvre il s'agit; ils savent que toute une communauté d'enfants, d'orphelines, attend de notre population un secours sérieux, et nous connaissons trop bien celle-ci pour douter des résultats; le secours sera grand comme le besoin.

Ce premier programme, comme le second, du reste, celui de la matinée de demain, est excellent: deux tableaux vivants par les Gardes Continentaux, trois chœurs chantés par l'Orphéon Français; une comédie *Les Jurons de Cadillac* et un vaudeville, le *Tigre du Bengale*, par le Club Dramatique et Social, un duo par MM. D'Aquin et Joubert, avec accompagnement de piano par M. Déjean, et enfin un Assaut d'Armes par le Club St Jean.

Les portes ouvriront à 7 heures et le spectacle commencera à 8 heures moins un quart; heure militaire, disent les *Continental Guards*.

Nous sommes heureux d'apprendre que les billets placés ont atteint un nombre considérable. Après une longue sécheresse qu'il y ait aussi averse de dollars pour les Orphelines. Nul ne sait quel destin attend les siens: que tous participent donc à cette charité dont peuvent avoir besoin un jour ceux qu'on aime le mieux.

CONFEDERATE KNAPSACK—Nous avons parlé dernièrement à nos lecteurs de cette publication dont M. A. Meynier, jr. a eu la pensée et qui sera surtout consacrée au récit, à la relation de bien des actes héroïques accomplis par de simples soldats et demeurés jusqu'ici dans l'ombre.

Nous sommes heureux d'apprendre que les souscriptions à cette Revue nouvelle [$1,50 par mois] viennent rapidement. Si rapidement qu'on s'occupe déjà du premier numéro, qui sera d'un rare intérêt et paraîtra le 15 novembre, à un tirage de CINQ MILLE EXEMPLAIRES. Les annonceurs trouveront rarement meilleur mode de publicité. Ajoutons que M. Meynier a une clientèle répandue dans tous les Etats du Sud.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—C'est aujourd'hui que se termine l'engagement de la troupe de Madison Square Theatre, et ce sont bien des artistes qui vont faire leurs adieux au public de la Nile-Orléans. A la Matinée, à la Soirée de ce jour, ils recevront encore les bravos qu'ils ont toujours si bien mérités, bravos plus chaleureux encore puisque ce seront les derniers.

Assistez à ces représentations d'adieu et soyez certain que vous y goûterez un vif plaisir, que vous entendrez une interprétation à laquelle applaudiraient partout et le public et la critique.

Hier soir la salle était pleine.

Demain dimanche, l'éminent comédien C. B. Bishop, dans *Strictly Business*.

Chaussures pour messieurs, chaussures pour jeunes gens, à l'Etoile Rouge.

THEATRE ST-CHARLES — Matinée et soirée avec les *Haverly's Minstrels*, dont c'est aussi le dernier jour d'engagement. Chez les grands comme chez les petits cette joyeuse compagnie force le rire; il y aura donc tout un peuple d'enfants à la Matinée; et ils en jouiront tant qu'ils sont capables de dérider papa et maman à leur renouveler de plaisir à la représentation du soir.

THEATRE FARANTA.—Les Matinées du samedi sont toujours très courues à ce Pavillon; celle d'aujourd'hui suivra la règle générale, car le programme en est engageant et met en ligne tous les sujets de la compagnie Faranta.

Pour 10 cents on a accès à toutes les parties du théâtre.

La renommée de Grant comme orateur grandit tous les jours. Lors qu'après la guerre, on lui faisait fête dans tout le pays, et qu'il était obligé de prendre la parole, ne fût-ce que pour prononcer quelques mots, il balbutiait et rougissait comme une pensionnaire. C'est pendant sa double présidence qu'il commença à prendre un peu de confiance en lui-même. Son éloquence s'épanouit, durant son tour du monde, et il y gagna ses galons comme parleur. L'autre soir, au banquet du Septième Régiment, il a prononcé un excellent discours qui n'a nullement pâli près de celui de M. Evarts, lequel est, cependant, un beau discours. Le plus grand hommage que l'on ait rendu jusqu'ici à son talent de parole, lui vient de ses anciens officiers de l'armée du Tennessee qui l'ont choisi orateur, à leur réunion de l'an prochain. C'est à la tête de cette armée qu'il a gagné ses premières victoires; il doit s'en rappeler tous les mouvements; il est capable de les retracer dans un beau speech. Décidément, Grant veut faire du césarisme, coûte que coûte; si ce n'est pas en politique—la chose n'a pas réussi—ce sera en littérature. Il racontera lui-même ses hauts faits, ni plus ni moins que César.

Malles de toutes grandeurs et à tous prix, à l'Etoile Rouge.

Le Courrier, de Charleston, Caroline du Sud, parle des nattes de maison de cette ville, et des traces que leur occasionne le service de leur intérieur:

Il y a à peu près 15,000 personnes de couleur en service, à Charleston; elles reçoivent de $2 à $30 par mois, et il est probable que la moitié d'entr'elles changent de maison, tous les mois. Une cuisinière ordinaire touche de $6 à $8 par mois, avec la nourriture et le logement. Celles qui font, à la fois, la cuisine et le blanchissage en font de $7 à $9; les gardiennes, de $4 à $9, et les servantes de maison, de $4 à $6.

Les hommes trouvent de l'emploi comme conducteurs, comme garçons d'hôtel, comme domestiques de maisons particulières, quelquefois, comme cuisiniers; ils gagnent de $6 à $20 par mois.

Au printemps, la plupart des gens de couleur trouvent de l'emploi dans les fermes des faubourgs et des environs, pour cueillir les fraises, les légumes; l'hiver, ils travaillent le long de la côte, et dans les usines à coton.

Bon nombre d'entr'eux vont servir dans les hôtels du Nord, pendant l'été, dans les villes d'eau, puis ils reviennent l'hiver. En général, les maisons de Charleston ne se prêtent guère à une vie facile, économique; on ne peut s'y passer de service ordinaire, comme dans certaines grandes villes du Nord, où l'on est à même de se procurer un excellent repas au restaurant voisin.

M. E. G. Van Riper, consul des Etats-Unis à Moscou, Russie, vient d'écrire la lettre suivante au département d'Etat:

"J'ai entrepris, il y a quelque temps, en ma double qualité de consul et d'homme d'affaires, d'introduire, sur notre marché, des outils et des instruments américains. J'ai reçu un grand nombre d'articles, entr'autres, plusieurs caisses d'outils admirablement travaillés, et à un prix modique; les expéditeurs m'offrent un escompte libéral, pour m'encourager dans mes essais d'importation. Ces instruments en main, j'ai visité tous les magasins, toutes les boutiques qui vendent ce genre de marchandises. Partout, sans exception, j'ai trouvé des articles semblables passant pour articles américains, mais de fabrication allemande. Ils portent la marque du commerce américain, mais sans nom de fabricant.

Ce sont des instruments de qualité tout à fait inférieure, et ils se vendent 40 pour cent de moins que la vraie marchandise provenant des Etats-Unis. Le Russe visant toujours au bon marché, sans trop regarder à la qualité, je n'ai pas eu grande chance, tout d'abord; je n'ai pu placer ma marchandise presque nulle part. J'ai pourtant cédé mes échantillons à plusieurs négociants, dans l'espoir que des gens sensés pourront s'apercevoir de leur supériorité. C'était le seul expédient qui fût à ma disposition. Avec le temps, je compte réussir.

Mais n'y aurait-il donc aucun moyen de mettre fin à cette piraterie de la marque américaine? Les Allemands font cette contrefaçon sans aucune vergogne; ils sont honteux de leurs propres produits; ils les mettent sur le compte de l'industrie américaine. Je vais faire mon possible pour combattre la piraterie; je ne désespère pas du succès.

50 sous—Bottes claquées faites en étoffe à 50 sous la paire, à l'Etoile Rouge.

Il règne une activité fiévreuse à New Tacoma, qui se trouve, à l'ouest du terminus du chemin de fer Northern Pacific, sur le détroit de Puget. On demande des prix fabuleux des plus situés sur une déclinaison de 45 degrés. La population de New Tacoma est de 3 à 4 mille hommes. La ville est située sur le côté ouest du détroit. Le port est magnifique. A cet endroit, le détroit a 4 milles de largeur; les eaux sont claires, pures, paisibles, et les poissons y abondent. La ville elle même est située sur le penchant d'une colline escarpée, donnant sur le Détroit; elle est entourée de vastes forêts de pins. A dix milles de là, est la célèbre Vallée Payallu, où croît le plus beau houblon du monde. A 60 milles plus loin, est le mont Ranier, parfaitement visible, d'une hauteur de 14,440 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il y règne un hiver éternel. Personne, dit-on, n'a encore gravi son sommet, à cause des dangers de l'ascension, du froid intense que l'on y endure.

WADLEY, GA.—Le Dr. H. L. Battle, jr., dit "Brown's Iron Bitters' sont très populaires ici et donnent la plus entière satisfaction."

Nous trouvons, dans un journal du Texas, le *McGregor Plaindealer*, une histoire étrange de pétrification instantanée de deux corps humains. Il s'agit d'un combat à mort entre un blanc et un Indien, combat qui a eu lieu, au fond du Texas, à l'époque des luttes acharnées entre les blancs et les Indiens de cette région. Les deux corps ont été trouvés intacts et complètement pétrifiés dans une grotte, à moitié couverts de feuilles, mais durs comme le rocher. Comment les cadavres n'ont-ils pas été dévorés par les bêtes sauvages dont le pays est infesté?

La pétrification n'a-t-elle pas dû être instantanée? Nous donnons cette histoire pour ce qu'elle vaut.

La plus forte commande de papier dont on ait souvenir, à New York, a été faite, il y a quelques semaines, par un éditeur de romans; elle était de 80,000 rames d'une qualité inférieure.

Ce papier doit servir à l'impression d'éditions spéciales, qui se distribuent dans les rues, et présentent au public quelques-uns des passages les plus saisissants du roman mis en vente. Le papier a été payé cinq cents et quart. C'est Baltimore qui a rempli toute la commande.

Les 80,000 rames pourront alimenter les presses de l'éditeur pendant 18 mois.

Le Dimanche—L'Etoile Rouge ouvre jusqu'à une heure.

Les Allemands de Crefeld, dont l'établissement a été fondé, il y a deux cents ans, à Germantown, Pennsylvanie, se sont organisés en municipalité, seize ans après, mais on a éprouvé alors de grandes difficultés pour leur faire accepter un emploi public. Personne ne voulait être fonctionnaire. Il fallut frapper d'une amende de 3 livres sterling les personnes qui, ayant été choisies pour une place, la refusaient.

La première année, il y eut deux procès de ce genre.

Horsford's Acid Phosphate

Pour le mal de mer.

Le Prof. Adolph Ott, de New York, dit: "J'ai employé le phosphate pour le mal de mer, pendant ma traversée de l'Océan. Dans la plupart des cas, les symptômes violents qui caractérisent cette affection cèdent tout de suite pour faire place à une action salutaire des fonctions."

On voit un étrange objet d'art au Fair Institute, département de la Caroline du Nord: c'est une figure représentant un roi assis sur son trône. Le tout est fait en coton. La couronne n'est autre chose qu'une balle. La bannière qui s'élève au-dessus du trône porte la légende suivante: le Coton est Roi.

Une nouvelle industrie en Georgie. On y fait du papier d'emballage avec de la paille de riz et des feuilles de palmier. Une fabrique de Savannah livre, par jour, quatre tonnes d'excellent papier—soit 87 1/2 pour cent de paille de riz et 12 1/2 pour cent de feuilles de palmier. Ce papier se fabrique à 20 pour cent meilleur marché que celui qui se fait avec les tiges de jute et les chiffons. La paille de riz et les feuilles de palmier ont toujours été, jusqu'à ce jour, considérées comme des matières dont on ne pouvait rien tirer.

Le *Plaindealer*, de McGregor, Texas, vient de recevoir en présent une relique précieuse de la Cause Perdue: C'est un drapeau confédéré qui a figuré dans six grandes batailles, entr'autres dans celle de Boggy Bayou, paroisse Calcasieu, Louisiane, et à Fordoche, paroisse Pointe Coupée. Il appartenait à une compagnie qui faisait partie du département du Trans-Mississippi, et de la division du gén. Tom Green. Il porte 12 étoiles blanches sur fond bleu; celle du milieu est d'une plus grande dimension. Le reste de l'étendard est composé de bandes rouges et blanches.

Il va se célébrer, le 8 novembre, à Middletown, Rhode Island, un centenaire bien intéressant—celui de la veuve de Nathaniel Green, de Rhode Island. Mme Green a passé les premières années de son mariage à Dungeness Manor, sur l'île de Dungeness, près de Savannah, Georgie, où les généraux Lee et Knox, de la Révolution, ont été enterrés. Depuis son retour du Sud, elle a toujours vécu à Middletown. Elle a encore toutes ses facultés. Son beau père était le général Nathaniel Green, l'ami de Washington, et elle possède un magnifique bijou donné par Washington à son aïeul. On y voit entrelacées et faites avec leurs propres cheveux les initiales de Georges et Martha Washington.

La Langueur et la Lassitude.

Si communes au printemps, indiquent une condition troublée de l'être et une circulation pauvre dans les canaux vitaux. Une bouteille à quelques doses de "Tarrant's Seltzer Aperient" dans un verre d'eau, une demi-heure avant le déjeuner, ravivera et régulera le foie, accroîtra et purifiera la circulation, prêtera une vie et une vigueur nouvelle à tous les fonctions du corps. A vendre chez tous les pharmaciens.

Le général Campenon.

Nous lisons, dans le *Journal des Débats*, du 11 octobre:

Un décret du Président de la République, inséré au *Journal officiel* de ce matin, confie à M. le général Campenon le portefeuille de la guerre, enlevé à M. le général Thibaudin dans les circonstances que l'on sait et remis provisoirement aux mains de M. l'amiral Peyron. Nous nous en félicitons doublement: d'abord, parce que dans l'état où M. Thibaudin a laissé l'armée, il importait que l'intérim ouvert par son départ se prolongeât le moins possible, et parce qu'il y avait pour le Cabinet, au point de vue politique, un intérêt majeur à se compléter à bref délai; ensuite parce qu'en toutes circonstances, mais plus particulièrement dans les circonstances actuelles, nul choix ne pouvait être plus heureux que celui de l'honorable général Campenon.

L'officier général que la confiance du Président de la république place pour la seconde fois à la tête de l'armée était peu connu du public lorsqu'il fut appelé à faire partie du Cabinet du 14 novembre 1881; mais, tandis que la critique se donnait libre carrière à l'endroit de quelques-uns des hommes politiques que M. Gambetta avait pris pour collaborateurs, il n'y eut qu'une voix parmi les militaires pour approuver la nomination du général Campenon. Pour l'armée, en effet, ce n'était rien moins qu'un "homme nouveau": chef d'état-major de la division de cavalerie Legrand, à l'armée du Rhin, il s'était très fort distingué dans les batailles qui précédèrent l'investissement de Metz.

Après la guerre, il avait révélé les plus sérieuses qualités d'organisateur, en secondant le général Clinchant, dont il était devenu et dont il resta pendant huit ans le chef d'état-major, dans la formation du 1er corps d'armée. D'ailleurs, ses convictions républicaines n'étaient pas de fraîche date, quoiqu'il n'en fît pas parade et ne cherchât pas à en tirer parti. Il n'a fait, malheureusement, que traverser les affaires, et n'a pu dès lors donner toute sa mesure et justifier les espérances qu'on plaçait en lui. Mais on n'a pas oublié quelle chaleureuse ovation lui fit la Chambre, lorsque, appelé à la tribune par un simple incident d'ordre du jour, il développa sans phrases, avec une netteté de vue et une sincérité de conviction qui acheva de lui conquérir tous les suffrages, un programme complet et surtout méthodique de réformes militaires; il faut espérer qu'on s'en souviendra au Palais-Bourbon.

La tâche qui échoit à M. le général Campenon est encore plus difficile et délicate qu'il y a deux ans. S'il avait beaucoup à faire et beaucoup à réparer lorsqu'il remplaça, en novembre 1881, M. le général Farre, de combien de prudence et de fermeté n'a-t-il pas besoin aujourd'hui qu'il est appelé à recueillir la succession de M. le général Thibaudin! Rétablir l'esprit d'ordre et l'esprit de suite dans cette administration de la guerre, abandonnée pendant huit longs mois à tous les caprices d'une faction, la préserver de la politique, et des politiciens qui en avaient fait comme leur chose, restaurer dans l'armée la véritable discipline et lui rendre cette précieuse unité morale qu'elle a failli perdre; ce n'est là qu'un des côtés de la mission réparatrice que doit accomplir et qu'accomplira certainement le nouveau ministre de la guerre.

La situation générale politique et militaire, en face de laquelle le général Campenon se trouve en rentrant aux affaires, n'est plus tout à fait celle qu'il a laissée lorsqu'il dut résigner son portefeuille pour la première fois. On ne rêvait alors que réformes, on ne parlait que de la "refonte" de nos lois militaires: le ministre de la guerre du cabinet Gambetta ne pouvait que s'associer à cette ardeur, et c'est avec une profonde sincérité qu'il se préparait à seconder les vues de son chef politique. Mais les grands projets qu'on caressait alors n'ont pas abouti; on peut même dire qu'ils sont moins avancés que jamais, tant a été grande la confusion au milieu de laquelle on en a poursuivi la pénible élaboration. Il s'agit donc beaucoup moins de "reprendre en sous-œuvre notre édifice militaire"—suivant l'expression favorite de nos réformateurs—que de le compléter et surtout de le consolider.

On aura bien à ajouter les quelques pierres qui lui manquent encore; on aura surtout à remplacer celles qui s'en sont détachées sous l'action du temps ou que de maladroits et intempestifs efforts en ont arrachées. Au besoin, il serait préférable de se contenter de quelques étais judicieusement placés, plutôt que d'entreprendre une construction toute neuve qui risquerait fort de rester inachevée, et de n'offrir qu'un abri précaire, lorsque le moment serait venu de l'utiliser. Ce sont là des considérations qui auront certainement frappé le nouveau ministre de la guerre et qu'il aura à cœur de faire prévaloir devant le Parlement.

Chaussures fines pour dames.—De $2 50 à $5 00 la paire, les dames trouveront de très jolies bottes à boutons, d'un patron élégant et d'une solidité remarquable, à l'Etoile Rouge.

De l'éminent W. L. Almon, Président du Collège de Médecine, Halifax, N. S.:—"Le Coleman's Liquid Beef Tonic est inappréciable pour la fièvre, l'indigestion et la débilité, et n'a pas d'égal pour les maladies de femme."

M. F. H. King, géologue du Wisconsin, porte à 60 par mille carré, la population des oiseaux de cet Etat—soit 3,565,060 oiseaux en tout. Chaque oiseau est censé dévorer 30 insectes par jour, ou 6000, pendant l'été. Il en résulte que tous les oiseaux détruiraient, pendant une année, 21,394,000,000 d'insectes. Ajoutez à cela ce qu'ils dévorent pendant leur voyage dans le Sud, et vous aurez une faible idée de la destruction que ces oiseaux font des insectes nuisibles.

SCHENECTADY, WIS.—Le Dr. S. R. Myers, dit "Je recommande Brown's Iron Bitters' dans les cas de débilité générale, la perte de l'appétit et le manque de force."

La *Liberté* de Paris, du 9 octobre:

Demain commence le pèlerinage annuel à la basilique de Saint-Denis. Les reliques de saint Denis et de ses compagnons, Rustique et Eleuthère, resteront exposées, pendant huit jours, au chevet de la basilique dédiée à l'apôtre des Gaules.

La grand'messe sera célébrée par Mgr Maret, primicier du chapitre et évêque de Sura; la messe de la fin de l'octave sera dite par le cardinal-archevêque de Paris, assisté de quatre autres prélats.

Cette fête religieuse, qui est l'occasion d'un grand mouvement pour la ville de Saint-Denis, a toujours été célébrée avec grande pompe. Toutes les paroisses de la capitale et de la banlieue se rendront en pèlerinage au tombeau de Saint-Denis.

Avant la Révolution, ces reliques étaient enfermées dans trois cercueils d'argent. Ces cercueils étaient dignes du trésor de l'abbaye, le plus considérable après celui de Notre-Dame de Paris, de toutes les abbayes et cathédrales de France.

Depuis la brillante restauration de la basilique par M. Viollet-Leduc, les reliques ont été déposées dans des châsses monumentales, bénites et inaugurées par l'archevêque de Paris, le 12 octobre 1873.

Une particularité très remarquable de la liturgie, c'est qu'au temps jadis, le jour de l'octave, on chantait la grand'messe tout en grec; l'Evangile y était chanté deux fois sur le jubé: la première fois en grec, la seconde en latin.

En même temps que l'Eglise célèbre la fête religieuse, la municipalité a sa fête populaire.

Une autre cérémonie aura lieu, pendant huit jours, au lieu du martyre de saint Denis, rue Antoinette, 6, à Montmartre, à la chapelle.

Pour purifier les vêtements et la table, désinfectez-les avec le "Glenn's Sulphur Soap."

Les "Pike's Toothache Drops" guérissent les maux de dents une minute.

Le comble de la popularité: l'Etoile Rouge.

Dialogue de circonstance:
—Qu'est devenu Maurice?
—Toujours employé des postes à mille deux.
—Le pauvre garçon! Et Gérard?
—Oh! Gérard est un ex-administrateur de l'Union générale; il doit vingt millions.
—Eh! eh! le gaillard! J'ai toujours prédit que ce garçon-là arriverait!

Décédé hier soir, à 10 heures, à l'âge de 89 ans, JACQUES MEFFRE ROUZAN, vétéran de 1814-15, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu AUJOURD'HUI, à 3 1/2 heures p. m. Le corps est exposé rue Marais, entre St-Philippe et Ursulines.
De la part de ses enfants.

Décédée hier soir, à huit heures moins un quart, à l'âge de 12 ans, VIOLA TONGLET. Les amis et connaissances des familles Douvillier et John Tonglet sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence coin Grande Route St Jean et Sauvage.

Décédée hier, à 3 heures et demie du soir, à l'âge de 3 ans et 6 mois, MAY TUJAGUE, fille de Emile Tujague et de Lizzie Graham. Les amis et connaissances des familles Tujague et Pereira, ainsi que les membres des Sociétés de Bienfaisance Portugaise et des Bouchers, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de ses parents, 243 rue Royale.

Salle de l'Association de Bienfaisance New Lusitanos.—Coin des rues Dauphine et Champs-Elysées.—Les officiers et les membres sont requis de s'assembler à la salle aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi, pour assister aux funérailles de leur frère membre JOSEPH ROJAS fils.
Par ordre de
CHAS. CAMILLER, Président
E. G. SANDER, Secrétaire.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

ALLEZ A
L'Etoile Rouge!
Ouvert le Dimanche, jusqu'à une heure. 27 oct—1f

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.

Los socios que la componen se servirán reunirse al local de costumbre en Asamblea General Extraordinaria, el LUNES, 29 del corriente, á las 6 horas de la tarde, en la que se dará lectura y se someterá á su aprobacion y adopcion el Reglamento nuevamente reformado. Siendo asunto de mucha importancia se recomienda la mayor asistencia.
De órden de Dr. JUAN ALSINA, Presidente.
M. PONJUAN, Secto. 27oct—2f

Avis.

$75,000

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Thomas Masterface, 12 West Twenty-third street, New-York, un cinquième du billet No 33,899, tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.
T. M. WESCOAT.
Agent du Southern, Texas and Wells, Fargo & Co. Express Companies, New Orleans, Lou.
27 oct—2f PP

Avis.

$75,000.

Nlle-Orléans, 18 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de L. A. Hoyer, pour Mme M. P. Heyer, New-York, un cinquième du billet No 33,899, tirage à numéro simple, Classe "K", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.
T. M. WESCOAT.
Agent Southern, Texas, Wells, Fargo & Co. Express Companies, Nlle Orléans, Lne.
27 oct—2f PP

Avis.

$35,000

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de M. C. Mitchell, 2106 rue M. N. W., Washington, D. C., un 5me du billet No 24,424, tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
T. M. WESCOAT.
Agent des compagnies d'express Southern, Texas Wells, Fargo & Co. Nouvelle-Orléans, Lne.
27 oct—2f—PP

Avis.

$35,000.

Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de H. C. Richardson, Meadville, Penn., par l'entremise de J. E. Dick & Co., banquiers, Meadville, Penn., un cinquième du billet No 24,424, tirage à numéro simple, classe "K", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883, le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième au bureau de la Compagnie.
JAS MONTREUIL,
Caissier N. O. Canal and Banking Co.
27oct—2f PP. Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$5,000

Nlle-Orléans, 17 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Mme L. Woolery, de Philadelphia, Penn., un cinquième du billet No 24,4.4, tirage à numéro simple, classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le deuxième gros lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883; le dit cinquième ayant coûté la somme d'une piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit billet aux bureaux de la Compagnie.
T. M. WESCOAT.
Agent Southern, Texas and Wells, Fargo & Co. Express Co., New Orleans, La.
27 oct—2f PP

Avis.

$10,000.

Nlle-Orléans, 15 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de E. M. Finck, Hopkinsville, Ky., un cinquième du billet No 59,499, tirage à numéro simple, classe "K", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.
T. M. WESCOAT.
Agent Southern Texas and Wells, Fargo & Co. Express Companies, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 oct—2f PP

Avis.

$10,000.

Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wm. Lowry, 124 Ouest Madison, Chicago, Ils., un cinquième du billet No 59,499 tirage à numéro simple, classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.
T. M. WESCOAT.
Agent Southern, Texas and Wells, Fargo & Co. Express Companies, New Orleans, La.
27 oct—2f PP

Avis.

$10,000.

Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. J. Medding, par l'intermédiaire de la succursale à Washington, D.C., un cinquième du billet No 59,499, tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883. Ledit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.
T. M. WESCOAT.
Agent Southern Texas and Wells, Fargo & Co. Express Companies, New Orleans, La.
27oct—2f—PP

REVUE
—DU—
Département de l'Incendie

Le DEPARTEMENT DE L'INCENDIE s'assemblera RUE DU CANAL le

Dimanche, 28 courant, à 9:30 A. M.

dans l'ordre suivant. A l'arrivée des compagnies sur le terrain les Foremen se rapporteront aux Assistants Ingénieurs, qui leur assigneront leurs positions respectives.

ORDRE DE FORMATION.

La tête de la Première Division se formera sur le côté sud de la rue du Canal, la droite s'appuyant à la rue Dryades, s'étendant à l'est, sous la direction de l'Assistant Ingénieur J. D. DONOVAN.

La tête de la Seconde Division se formera sur le côté nord de la rue du Canal, la droite s'appuyant à la rue Bourgogne, s'étendant à l'est, sous la direction de l'Assistant Ingénieur A. J. LYNCH.

PREMIERE DIVISION.

Volunteer No 1.
Mittenberg No 1.
Lafayette Hook and Ladder No 1.
Mississippi No 2.
Vigilant No 3.
Columbia No 5.
American Hook and Ladder No 2.
Mechanics' No 6.
Louisiana Hose Company.
Eagle No 7.
Phœnix No 8.
Creole No 9.

SECONDE DIVISION.

Louisiana No 10.
Irad Ferry No 12.
Hope Hook and Ladder No 3.
Perseverance No 13.
Philadelphia No 14.
Jackson No 18.
Washington No 20.
Pelican Hook and Ladder No 4.
Orleans No 21.
Jefferson No 22.
Chalmette No 23.
Crescent No 24

Le Département étant formé, les cloches du Télégraphe d'Alarme d'Incendie donneront un signal en sonnant 10 coups, pour indiquer aux Membres du National Association of Fire Engineers, escortés du Chef Ingénieur et du Board des Commissaires de l'Incendie, le moment de se mettre en marche pour passer en revue le Département.
Par ordre de THOS. O'CONNOR,
27oct—3f Ingénieur en Chef.

Avis aux Architectes

Concours entre Architectes pour des plans de la bâtisse à construire pour l'Exposition Industrielle Universelle et du Centenaire du Coton.

I. Des plans et des spécifications préliminaires pour la bâtisse de l'Exposition Industrielle Universelle et du Centenaire du Coton, à ériger à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, seront reçus au bureau du Directeur-Général, No 74 rue Baronne, Nouvelle Orléans, jusqu'à midi le 24e jour de Novembre 1883.

II. La bâtisse sera principalement en bois, aura une étendue de 1,000,000 de pieds carrés à consacrer à l'exposition des objets, y compris les galeries et ne devra pas coûter au-delà de $250,000. Les livraisons pour être occupée tous les travaux devront être terminés sauf la peinture à l'intérieur et à l'extérieur et le plombage.

III. Les dessins comprendront le plan du terrain sur une échelle de 1-16 pouce au pied; élévation et dessins sectionnels exclusivement à l'encre de Chine et sur une échelle de 1-8 pouce à pied et une perspective.

IV. Le Conseil d'Administration se réserve le droit de rejeter un ou tous les dessins et spécifications; et il est bien entendu que le conseil n'allouera aucune indemnité pour les dessins et spécifications rejetés.

V. La prime donnée aux concurrents élus sera la rétribution pleine et entière de leurs services; et leurs plans deviendront la propriété du conseil qui, à son gré, pourra s'en servir en totalité, en partie, ou ne pas s'en servir du tout.

VI. Il sera facultatif pour le Conseil d'Administration d'employer ou non à la construction de la bâtisse, ceux des concurrents dont les plans auront été agréés.

VII. Les primes ci-après énumérées seront décernées à trois plans:

Au Premier Plan agréé	$1000
Au Second	500
Au Troisième	250

VIII. Tous les plans et dessins rejetés seront rendus aux propriétaires. La préférence sera donnée aux plans réunissant toutes celles qui ont égard et avec cela le confort, l'espace requis et l'élégance du dessin.

IX. Chaque architecte soumettant un dessin pourra comparaître en personne devant le conseil pour en expliquer le détail et répondre aux questions qui lui seront faites quant à la construction et à la garantie des estimations.

X. Si le travail ne peut pas s'exécuter pour la somme indiquée plus haut ou à peu de chose près, le choix du plan sera considéré nul et le concurrent n'aura droit à aucune compensation.

XI. Des feuilles où sont tracés en lignes bleues les abords du terrain et la distance du fleuve, et où sont indiqués les prix locaux des matériaux, et de la main-d'œuvre, seront fournies à qui en fera la demande au Directeur-Général.

E. A. BURKE, Directeur-Général.
Approuvé, E. A. RICHARDSON, Président.
Nouvelle-Orléans, 26 octobre 1883.
26 oct—au 24 nov

Bureaux de la "Home Insurance Company of New-Orléans, No 166 rue Gravier.—Nouvelle-Orléans, le 26 octobre 1883.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction qui a eu lieu le 25 courant, M. A. J. Gomila a été élu président de la Compagnie. M. Joseph H. Marks, ayant offert sa démission comme vice président, celle ci a été acceptée.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
27oct—3f

Vache perdue.

PERDUE, le 5 courant, une VACHE rouge et blanche, ayant de gros yeux, deux petits trous aux cornes et prête à mettre bas. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la ramènera ou donnera des renseignements à JEAN TREBUCQ, Boulanger Lisardi et Peters.
27 oct—3f

Avis.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que j'ai fait, JEUDI, le 25 octobre, l'ouverture de ma nouvelle confiserie sous le nom de "Royal Confectionery," au coin des rues Royale et St. Pierre. Les commandes qui me seront confiées seront exécutées comme par le passé, avec soin et ponctualité. Je remercie mes clients et le public du patronage qu'il m'ont accordé, et j'en sollicite la continuation.
7 oct—1m A. LEMANNE.

Bureaux de la "Louisiana Oil Company", No 76 rue Baronne.—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Compagnie, pour l'année courante, aura lieu en son bureau, No 76 rue Baronne, coin Union, le 5 novembre prochain, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
EDGAR MINCKS, Secrétaire.
25oct—10t

DEMANDES.

ON demande des jeunes filles et des jeunes garçons, pour apprendre à faire des paquets de cigares, faire des cigares et dépouiller le tabac à la fabrique de S. HERNSHEIM & BRO., coin Julia et Magazine. 26 oct—1m

A LOUER.

A louer,

UNE CHAMBRE GARNIE dans la maison No 162 rue Dumaine, entre Remparts et St. Claude. La pièce est parfaitement meublée. La personne qui la louera pourra, si elle le désire, prendre pension dans la maison. S'adresser sur les lieux. 28sept—1m

A VENDRE.

A VENDRE—Une Boulangerie avec four double, dans un excellent état et faisant de bonnes affaires. S'adresser 195 rue Bienville, de midi à 3 heures. 27 oct—3f

A vendre—Pour cause de mauvaise santé une BOULANGERIE faisant de bonnes affaires, consommant 3 barils de farine par jour; aussi 2 wagons et 2 chevaux. S'adresser à J. Heaulle, coin Mazant et Peters, 3me District. 21oct au 10nov—

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 4 rue Dauphine, immédiatement après la station du tramway à l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

S. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
C......RUE DU CANAL......150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix ... 30 sept—

Théâtre de l'Opéra.

A. J. DEFOSSEZ, Directeur.

SOIRÉE D'OUVERTURE,

LUNDI, 12 NOVEMBRE.

21oct—

Théâtre de l'Opéra.

On demande 14 enfants 10 à 14 ans pour le Bal et de l'Opéra Français. On préférerait des jeunes filles. Bons appointements.

Les enfants sollicitant cet emploi devront être accompagnés par leurs parents ou leurs tuteurs.

S'adresser de 11 heures A. M. à 2 heures P. M. au bureau du Directeur, à l'angle des rues Toulouse et Bourbon, au premier.
24 oct—

THEATRE DE L'OPÉRA,
Coin Bourbon et Toulouse.

27 ET 28 OCTOBRE.

Grande Fête en faveur de l'Asile du Mont Carmel, rue Piété,

Sous les auspices de la Société des Fils de la Louisiane, avec la libérale coopération des Sociétés suivantes:

Continental Guards.
Orphéon Français.
Club Dramatique et Social.
St John Fencing Club.
Young Men B. A.
Pelican Mutual B. A.
Young Men Excelsior A.
Southern Mutual B. A.
Gaibet's Battery B. A.
Jackson B. A.
United Brothers B. A.
Eagle Mutual B. A.
St-Maurice B. A.
New Lusitanos B. A.
Portuguese B. A.
Exempt Society Sons of La.

Comité Exécutif.

A. QUERE, président.

William Pierce,	J Chauvière,	Thierry,
L A Richards,	A L Tissot,	John Manuel
John McCoon,	A Leber,	H DuMahy
F B Hernandez,	L Roy,	J Mercadel,
C Morel,	H J Rivet,	H Prados.

Comité d'Arrangements,

P. A. BERTRAND, président.

T A Stine,	E O Ducros,	S J Courtin,
E Morel,	J A Beall,	J A Lafaye,
L Roger,	U Berges,	E A Williams
J E DeWint,	F Duffréche	F J Otis,
P V Bollenpin,	U Morel,	G D Doize,
J L Phelps,	J Baker,	E Longbotte,
Adrien Béret,	H M Salvant,	G Bischoff,
F tiener,	O Dupaire,	E Mentner.

Programme de la soirée du 27 octobre 1883.

—PREMIÈRE PARTIE.—

1—Grand Tableau par les Gardes Continentaux.
2—Tyrolienne des Pyrénées, par l'Orphéon Français.
3—Jurons de Cadillac, comédie en un acte, par le Club Dramatique et Social.
4—Duo par MM. D'Aquin et Joubert, avec accompagnement de piano par M. Déjean.
Entr'acte de 10 minutes.

—SECONDE PARTIE.—

1—Tableau par les Gardes Continentaux.
2—Alerte (chœur), par l'Orphéon Français.
3—Un Tigre du Bengale, vaudeville en un acte, par le Club Dramatique et Social.
4—Assaut d'Armes, par le club St-Jean.
5—Chœur des Pèlerins, par l'Orphéon Français.
Les portes ouvrent à 7 heures P. M.
Lever du rideau à 7 heures 45 minutes.

Programme de la Matinée, dimanche, 28 octobre 1883.

—PREMIÈRE PARTIE.—

1—Tableau et Chant, par les Orphelines.
2—Chanson comique, par A. Monléon.
3—Nobody's Child, par Alice Heisbol.
4—Fantaisie, par le professeur Joubert.
5—Récitation, par J. H. Hagan.
6—Sélections par le New Orleans Quartette Club.
Entr'acte de 10 minutes.

—SECONDE PARTIE.—

1—Récitation, par Minerva Adams.
2—Chanson comique, par la *petite Josie Tavarès*.
3—Sélections, par le New Orleans Quartet e Club.
4—Danse sur tambourin, par Jim Lefèvre.
5—L'Orphelin, par Mlle Emma Prados.
Entr'acte de 10 minutes.

—TROISIÈME PARTIE.—

1—Le Mendiant, par la *petite Josie Tavarès*.
2—Récitation, par Harry Pickles.
3—Fantaisie, par M. D'Aquin.
4—Chant et danse, par M. Anderson.
5—Chœur final, par les orphelines. Doors open by
Les portes ouvrent à 11 heures 30 A. M.
Lever du rideau à midi 30 P. M.

L'orchestre pour la soirée et la matinée sera dirigé par le professeur D'Aquin.

N. B.—Les billets en circulation donnent droit d'entrée à la soirée ou la matinée indistinctement. 21 oct—

Grand Festival Militaire, Musical et Vocal, Escrime, Tableaux, Etc.,

AU PROFIT DU

Fonds pour le Monument de Dreux,

Sous les auspices du

CLUB D'ESCRIME ST.-JEAN.

Secondé par les Vétérans de la dernière guerre et un comité de dames et de messieurs, à l'Opéra de la rue Bourbon, le 2 et le 3 novembre 1883.
BILLETS .... 50 cents.
Les portes seront ouvertes à 7 1/2 heures du soir. 16oc au 3nov

J. Genin,
ARTISTE PEINTRE,

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son atelier rue CARONDELET No 3.

STUDIO ouvert de 10 à 4 h.
30 sept—1m

INSTITUTIONS.

COLLEGE DE ST-EUGÈNE
A MANDEVILLE,

Sous la Direction immédiate du Curé de la Paroisse,

SITUÉ sur un des sites les plus gracieux et les plus aérés de Mandeville, et à proximité de la Nouvelle-Orléans, cette institution se recommande par l'éducation complète qu'on y reçoit. L'enseignement, confié à des professeurs émérites, comprend le cours commercial, l'anglais, le français, les mathématiques, la tenue des livres, etc., etc.

L'allemand, l'espagnol et la musique sont aussi enseignés à la demande des parents.

Prix de la pension, blanchissage compris, invariablement payable d'avance, par mois, $15.

La réouverture des classes est fixée au premier lundi de septembre.

S'adresser au

Rev. Père AVEILLÉ, Directeur.
1er sept—3mois dim mar jeu

Institut Markey & Picard,
à l'angle des rues Esplanade et Tonti
Nouvelle-Orléans.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LE 3 septembre aura lieu l'ouverture des classes de cette Institution si avantageusement connue.

Les études comprennent toutes les branches formant une éducation complète. L'enseignement des arts d'agrément est confié à des professeurs éminents. Pour plus amples informations s'adresser à l'institut. 23 sept—Sem. J Mar D.

INSTITUTION OURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prieur,

LE cours de Français et d'Anglais comprenant toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de collège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 sept—

Columbian Institute,
198 RUE ESPLANADE.

ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles; kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le 3 septembre 1883.
MLLE H. FITZGERALD, Directrice.

Ecole graduée pour garçons
No 7 RUE PEYTAVIN.

A. S. LEOHE, Principal.

Cours classique et commercial. La session commencera le 17 septembre 1883.

L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le latin, l'élocution et les mathématiques y seront enseignés par des professeurs expérimentés.

Des pensionnaires en nombre limité seront pris.

A partir du 1er octobre il sera organisé une classe commerciale pour les jeunes gens.
30 sept—3 m—D Mar J

ASSURANCES. ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurances du Sud,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et, en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus sûres, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact et la charte ordonnant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:

ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
7 août—3m MaJD—PP

FLEURS POUR LA TOUSSAINT

J'INVITE les personnes désirant se procurer des Fleurs de premier choix que j'offrirai en vente le 31 Octobre et le 1er Novembre au Marché français aux légumes, près de la rue St. Philippe, les plus belles fleurs qui aient paru sur le marché de la Nouvelle-Orléans, savoir

500 Corbeilles de tout genre.
500 Bouquets ronds.
500 Bouquets plats.
Oeillets à la douzaine.
Chrysanthèmes en pied.

V. ANSEMAN,
Résidence, St Pierre et Murat, près de City Park.
26oct—7f

Pour la Toussaint.
Grande exposition de travaux en FLEURS, NOUVEAUTES.
Au nouveau magasin de fleurs,
47 .... Rue Domaine 47
Entre Chartres et Royale.
25 oct—3f

CHARBON
DE L'ALABAMA.
CHARBON DE L'ALABAMA

Nous avons réouvert notre chantier au Vieux Dépôt Pontchartrain, coin des rues Champs Elysées et Victoire.

M. J. A. CHARBONNET en a charge et sera heureux d'approvisionner ses nombreux amis de Clean lump Helena Alabama Coal. Pleine mesure et livraisons immédiates, garanties.

DANNER & CIE,
26 oct—7f 54 rue Carondelet.

Changement de local.

A. BOITEL, horloger-bijoutier, a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, qu'il a transféré son magasin du No 58 au No. 52 rue Royale, entre Bienville et Douane, où il espère conserver leur patronage.
11oct—1m—Jeu Dim Mar.

Avis.

LE public est prévenu que la maison I. L. LYONS, encoignure Gravier et Camp, est seule agent du
Willing Dysentery Remedy.
29 sept—1m

D. H. HOLMES,
155 CANAL.
15 BOURBON et 16 DAUPHINE

MISE en vente à partir de Lundi, 15 octobre, d'un immense assortiment de belles nouveautés en tous genres, avec toutes les nuances nouvelles, unies et brochées, pour toilettes combinées, en

Soieries, Lainages, Drap, Velours,
Français et Anglais, etc., etc.
Splendide assortiment en Bas
Côtelés, toutes couleurs,
Etc., Etc.

Nous invitons les dames à venir nous visiter.
14 oct—6m

Bataillon Dreux.—Les membres survivants du vieux Bataillon Dreux, volontaires de la Louisiane, sont invités à se réunir dans les salons du Club d'Escrime St Jean, rue de la Douane, 185, Nouvelle-Orléans, vendredi, 2 novembre 1883 à midi, dans le but d'aviser aux mesures nécessaires pour l'érection d'un monument à la mémoire du regretté colonel Chas. D. Dreux.

Les journaux des campagnes sont priés de reproduire cet avis.
H. H. RIGHTOR,
Ancien Lieut. Colonel du Bataillon Dreux.
20 oct—12f

TAPIS.

IL vient d'être ouvert un immense stock de Tapis de Velours, de Bruxelles, d'Ingrains et de Trois-plis. Aussi un vaste assortiment de RUGS en Moquette, Velours, Turques et de Bruxelles.

Aussi un choix nouveau de

Stores de Fenêtres,

Corniches. Tringles de Corniches, Rideaux de Dentelle, Linoleum et TOILES CIREES POUR PLANCHER, De toutes les largeurs.
Aussi un vaste assortiment de

NATTES DE CHINE.

Les articles sus-nommés sont tous frais, nouveaux.

N. B.—Nous recevons tous les jours de NOUVELLES

Etoffes à Robes, d'Automne,

Et en envoyons des échantillons à qui nous les demande.

B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
1er sept—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE
A. Brousseau's Son
17....RUE DE CHARTRES....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
1sept—1m

OUVERTURE DU
Restaurant PIZZINI,
189 RUE DU CANAL,
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux REMY.

Mathieu & P. Pizzini,
PROPRIETAIRES.
21 oct—1m

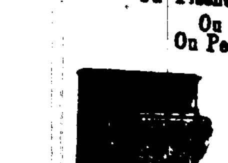
Sabots et Tricots Français.

LE soussigné vient de recevoir par le steamer Bordeaux, arrivé de France, un grand assortiment de SABOTS dits Auvergnats—sabots à boutons, sabots vernis, sabots ordinaires. Aussi, un lot de TRICOTS FRANÇAIS. Prix très modérés.
JOSEPH LEBLANC,
349 rue Décatur, coin St-Philippe.
18oct—1m

Avis.

LES BUREAUX DU NEW ORLEANS INSURANCE ASSOCIATION sont transférés du No 102 rue du Canal, au No. 2 1/2 RUE CARONDELET. 30sept—1m

SI VOUS VOULEZ
un Piano ou un Orgue,
ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL,
—OU—
Grunewald Hall, rue Baronne.
UN **PIANO** DE **PLEYEL** LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer.
Ou Behr.
Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES

à $30 00
à 35 00
à 45 00
à 50 00
à 60 00
à 70 00
à 85 00
à 100 00

PAIEMENTS MENSUELS.
INSTRUMENTS de MUSIQUE
En grande variété
EN GROS ET AU DETAIL.
DEFIANT LA CONCURRENCE
Adressez les ordres à
L. GRUNEWALD,
Nlle-Orléans, Lne.
3 Ocept—1an

PAPETERIE!

H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville
Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.
Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Paniers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités.

ENCRES
de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes
Plumes des plus en ... et Porte-Plumes, or, de la maison Faber

Fournitures pour Ecoles.
...tures fabriquées sur commande.
...itures en tous genres.

ALBUMS
en tous genres.
Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.
Abonnement au mois.

Papeterie et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations en Plafonds, etc, etc.
Gravures et objets nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.
13avril—

Grandes Réductions
T. C. PORTEOUS
133, Rue du Canal,
IMMEUBLE TOURO

VIENT DE RÉDUIRE le prix de son marchandise dans tous les départements de son magasin, et invite les acheteurs à venir examiner son stock.

GRANDS BARGAINS
—EN—
Bonneterie et en Rubans,
ETOFFES A ROBES,
SOIERIES,
Flanelles et Couvertures.
25 sept—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiana.
POUR LE 26 OCT.—CLASSE No 186
Tirage de 4 heures P. M.

22	14	26	37	56	41	34	65	70	29	4

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 26 octobre 1883 4 heures P. M.
LOUIS R. FILS
J. A. A. BOURBEAU
Commissaires.

Les plans de nos tirages coucolmes ... sont tous ...